



Encourager les compétences –  
Protéger les enfants



## Informations pour les parents

Un projet visant à développer les compétences sociales des enfants

Französisch/français/francese

# Contenu

Des exigences adaptées et compréhensibles – pas de châtiments corporels	4
Critiquer le comportement – ne pas dévaloriser l'enfant	6
Rester en relation – ne pas priver l'enfant d'affection	8
Des règles claires – pas de menaces	10
Respecter les limites – ne pas les piétiner	12
Accepter les besoins de l'enfant – ne pas les ignorer	14
Répondre aux besoins fondamentaux – ne pas les laisser de côté	16
Tenir compte des capacités de l'enfant – ne pas le mettre sous pression	18
Stimuler le goût d'apprendre – ne pas laisser toute la place aux médias	20
Des parents attentifs l'un à l'autre – pas de violence au sein du couple	22

Cette brochure est disponible en 13 langues. Elle peut être commandée ou téléchargée en format PDF: [www.comp-act.ch](http://www.comp-act.ch)

CompAct est une prestation proposée par la fondation d'utilité publique Protection de l'enfance Suisse. En tant que service spécialisé, la fondation s'emploie à permettre à tous les enfants vivant en Suisse de bénéficier d'une protection, de grandir dans la dignité, à l'abri de la violence, dans le respect de leurs droits et de leur intégrité.

Illustrations: Marianne Kauer, Protection de l'enfance Suisse

# Encourager les compétences – protéger les enfants

À de rares exceptions près, les parents ne souhaitent rien tant pour leurs enfants qu'un bon avenir. Ce vœu sous-entend en général que les enfants peuvent épanouir pleinement leurs potentialités personnelles, qu'ils peuvent vivre et partager de manière constructive la vie de tous les jours avec leur entourage. Les parents apportent au quotidien une contribution essentielle au développement des compétences sociales de leur enfant et jouent un rôle important pour la réalisation de ces objectifs. En témoignant de l'affection à leur enfant, en étant à l'écoute de ses besoins et en y répondant jour après jour, mais aussi en fixant les limites nécessaires, ils influencent positivement son développement.

Dans la vie courante parfois agitée avec des enfants en bas âge, il n'est pas toujours facile de donner à son enfant

l'attention qu'il lui faudrait et de garder la tête froide. Dans les pages suivantes, il est question de diverses situations «éprouvantes»; les lecteurs et lectrices trouveront des idées concrètes qui les aideront à choisir une voie constructive et non-violente pour l'enfant afin de surmonter les moments difficiles. La Suisse a signé la Convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant et reconnaît ainsi entre autres à l'enfant le droit d'épanouir pleinement sa personnalité et le droit de grandir sans violence. Violence ne signifie pas seulement les coups mais également les châtiments d'ordre psychique comme les humiliations, les

intimidations, les insultes ou la négligence de l'enfant et de ses besoins.

Les situations de conflit que l'on rencontre avec des enfants ne se déroulent jamais de la même manière et il n'existe pas de stratégie unique pour venir à bout de manière positive des disputes et d'autres difficultés. Cependant, la violence n'est jamais la solution. En effet, lorsque les limites sont franchies ou que les enfants se sentent rejetés, ils ne peuvent pas évoluer pour devenir des personnalités fortes et autonomes, capables de maîtriser la vie avec succès comme les parents le souhaitent pour eux.

**La Suisse a signé la Convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant et reconnaît ainsi à l'enfant le droit d'épanouir pleinement sa personnalité et le droit de grandir sans violence.**

# Des exigences adaptées et compréhensibles – pas de châtimts corporels

**Les enfants s'approprient de nouveaux comportements en observant ce que font les autres personnes. Ceci s'applique aussi bien à des manières de faire respectueuses et attentives qu'à des gestes violents. Réussir à résoudre un conflit sans recourir à des coups et expliquer à l'enfant le sens de ce qu'on lui demande et les conséquences de ses agissements ont donc de meilleures chances d'aboutir à l'effet souhaité par les parents.**

Il arrive que les enfants poussent les parents à bout. Un tube de dentifrice vidé de son contenu, du papier hygiénique entièrement déroulé, un enfant têtu qui s'oppose à tout ce qu'on lui demande: ces situations sont parfois difficiles à supporter. Les châtimts corporels – frapper l'enfant, le secouer, le pousser sans ménagement, le gifler

ou lui tirer les cheveux – contreviennent toutefois aux droits de l'enfant et ne sont pas à terme des méthodes d'éducation efficaces. Par crainte de nouveaux coups, il se peut que l'enfant cesse momentanément d'avoir le comportement indésirable. Cependant, il n'apprend pas pourquoi ce comportement est dérangeant et comment il pourrait modifier sa conduite. La violence appelle la violence, car l'enfant apprend en observant le comportement d'autrui. Quand les enfants se rendent compte que les châtimts corporels ou d'autres formes de violence sont acceptés et sont considérés comme valables pour résoudre des conflits, il est très probable qu'ils adopteront eux aussi à un moment ou à un autre un comportement agressif, soit vis-à-vis d'autres personnes, soit vis-à-vis d'eux-mêmes. L'effet est tout différent quand les parents expliquent à l'enfant sur

un ton respectueux pourquoi ils n'acceptent pas sa conduite et ce qu'ils attendent de lui. Quand les enfants comprennent le sens de ce qu'on leur demande et qu'ils peuvent mesurer les conséquences de leurs agissements, ils en viennent petit à petit à se conformer spontanément aux règles du «vivre ensemble». Le processus d'apprentissage de l'enfant est favorisé s'il est impliqué dans la réparation des conséquences de ses actes. En outre, les enfants apprennent grâce à la répétition. Il faut qu'ils se rendent compte à d'innombrables reprises et dans les situations les plus diverses que les règles et les conséquences sont toujours les mêmes; ils doivent se rendre compte qu'il existe toujours un chemin autre que la violence pour résoudre un problème. Cette façon d'aborder les conflits nécessite, il est vrai, beaucoup de patience, mais à terme, elle est gratifiante.





**Quand les enfants comprennent le sens de ce qu'on leur demande et qu'ils peuvent mesurer les conséquences de leurs agissements, ils en viennent petit à petit à se conformer spontanément aux règles du «vivre ensemble».**

# Critiquer le comportement – ne pas dévaloriser l'enfant

**La manière dont l'enfant se voit est étroitement liée à ce qu'il entend à son sujet. Si l'enfant se rend compte que son avis compte, que ses besoins sont pris au sérieux et que globalement, on reconnaît sa valeur, il est en mesure de développer une image positive de lui-même. Mais s'il connaît des humiliations répétées, son estime de soi sera influencée négativement.**

Les enfants ont envie de faire beaucoup de choses alors que, peut-être, ils n'en sont pas encore tout à fait capables. C'est ainsi qu'ils continuent de se développer et que le petit enfant à quatre pattes deviendra un écolier qui court, grimpe, va à vélo et sautille. Cette évolution conduit à des réussites mais elle passe aussi par des échecs, des «petits malheurs», des maladresses

et des épisodes parfois frustrants pour les enfants et, en partie aussi, pour les parents. Quand un enfant s'entend dire dans de telles situations qu'il est «bête», «incapable» ou «agaçant», cela influence la façon dont il se voit et il se met à croire qu'il ne vaut pas grand-chose et perd sa confiance en soi. Car tout ce que l'enfant entend à son sujet influence la perception qu'il a de lui-même.

À force d'être rabaissés, certains enfants deviennent alors craintifs, ils souffrent de troubles physiques et se replient sur eux-mêmes. D'autres adoptent une attitude hostile et agressive. Cela peut être le début d'un véritable cercle vicieux: le comportement indésirable de l'enfant génère de la colère et de la déception ainsi que des propos insultants de la part de la personne chargée de son éducation. Il convient donc de ne jamais rabaisser

l'enfant en tant que personne («Comme tu es maladroit!») mais de lui parler de son comportement en termes respectueux. Si on explique à l'enfant ce qui n'est pas bien et qu'on lui indique aussi ce qu'on attend de lui, cela l'aide à se repérer et à se comporter autrement («J'aimerais que tu te tiennes tranquille à table pour que rien ne se renverse.»). Il est indispensable, bien sûr, de tenir compte de l'âge de l'enfant. Car on ne peut pas attendre d'un jeune enfant qu'il reste longtemps à table sans bouger.

Une bonne estime de soi est un capital de départ important que les parents peuvent donner à leur enfant pour la vie. Les enfants qui ont confiance en eux réussissent beaucoup mieux à aborder de nouveaux défis avec courage, à ne pas abandonner en cas d'échec et de déception et à gérer leur vie de manière constructive.



**Une bonne estime de soi est un capital de départ important que les parents peuvent donner à leur enfant pour la vie.**

# Rester en relation – ne pas priver l'enfant d'affection

**Les enfants ont besoin avant tout d'être reconnus et de se sentir aimés. Ceci est aussi valable lorsqu'ils ont fait quelque chose qui blesse leurs parents ou les fâche. En effet, pour pouvoir bâtir des relations confiantes et solides avec les autres, les enfants doivent se sentir aimés en toutes circonstances.**

Certains parents punissent leur enfant en l'ignorant ostensiblement. Par exemple, ils ne lui parlent plus pendant un très long moment ou se comportent comme s'il n'existait pas. Le priver d'affection est toutefois beaucoup plus douloureux, pour un enfant, que ce que croient les adultes.

Les enfants qui subissent le rejet de manière répétée comprennent qu'ils ne sont pas aimés sans condition. Ils se

mettent à penser qu'ils ne sont pas aimés pour eux-mêmes, en tant que personne, mais uniquement en raison de leur comportement convenable ou sage. S'ils croient qu'ils doivent obtenir l'affection et la protection de leurs parents en accomplissant des performances, les enfants sont soumis à un stress important. Les enfants que l'on punit en les privant d'affection ont l'impression d'être à la merci des adultes chargés de leur éducation; ils ont du mal à s'affirmer, à avoir confiance dans autrui et à nouer des relations solides et durables.

Comme les adultes, les enfants devraient avoir l'opportunité de tirer des enseignements des conflits vécus. Il est donc important de rester en relation avec l'enfant et de dialoguer avec lui, quoi qu'il ait pu faire. En expliquant calmement à l'enfant pourquoi

il n'a pas pris le bon chemin, pourquoi sa conduite n'était pas acceptable et en lui montrant comment il pourra s'y prendre une autre fois, on aide l'enfant à se comporter autrement à l'avenir parce qu'il est intimement convaincu de bien faire et non pas parce qu'il craint une punition.

Si l'on accorde régulièrement et délibérément de l'attention à un enfant et qu'on lui montre qu'on l'aime, il peut prendre confiance en lui et dans les relations à autrui. Tout comme les attitudes dévalorisantes, l'enfant assimile également les messages positifs; il renforce ainsi son estime de soi et sa capacité de nouer des relations.



**Pour pouvoir bâtir des relations confiantes et solides avec les autres, les enfants doivent se sentir aimés en toutes circonstances.**

# Des règles claires – pas de menaces

**Dans toutes les familles, il y a des valeurs et des règles sur lesquelles s'appuie la vie en commun. Quand les enfants ne respectent pas ces principes, cela occasionne souvent des disputes qui poussent les parents à préférer des menaces. Les enfants acceptent mieux les règles qui leur ont été communiquées et expliquées au préalable ou celles qui ont été formulées avec leur participation. Le fait d'exécuter rapidement des ordres sous la menace d'une punition draconienne conduit plutôt à un bras de fer et ne contribue pas à résoudre durablement les conflits.**

Les situations dans lesquelles les enfants ne respectent pas les règles de la famille ou ne font pas ce que leurs parents attendent d'eux font partie des difficultés majeures de l'éducation.

Souvent, les exigences des parents concernent un certain moment de la journée, afin d'assurer son bon déroulement. Quand l'enfant n'obéit pas tout de suite, l'adulte le menace. Il n'est pas rare que les scènes de ce genre se terminent par un bras de fer entre les parents et l'enfant, en laissant de mauvais sentiments. De plus, les enfants ne tardent pas à remarquer que les menaces ne sont pas mises à exécution et ils leur portent de moins en moins d'attention.

Les limites et les règles à respecter sont importantes pour les enfants, car elles leur donnent un cadre rassurant quant à leur conduite. Il est plus facile pour les enfants de suivre les règles établies lorsqu'elles se répètent de manière régulière («Une fois par semaine, on range les chambres.»), qu'on veille à les respecter et qu'elles sont communi-

quées de manière claire. Par ailleurs, ils ont moins de peine à satisfaire les exigences s'ils ont aidé à les formuler et à définir la manière de les appliquer («Demain, je dois passer l'aspirateur. Quand est-ce que tu pourrais ranger ta chambre? Ce soir, j'ai le temps de t'aider.»). Ainsi, les enfants sentent qu'ils portent une part de responsabilité dans la résolution du problème; ils comprennent mieux qu'il s'agit de trouver un équilibre entre différents besoins que si on se contente de leur donner un ordre («Maintenant, tu ranges immédiatement ta chambre!»). Parfois, les enfants se montrent peu coopératifs car ils ne savent pas comment s'y prendre. Il peut être alors d'un grand secours d'expliquer patiemment aux enfants comment faire et de les aider à accomplir la tâche requise.





**Les limites et les règles à respecter sont importantes pour les enfants, car elles leur donnent un cadre rassurant quant à leur conduite.**

# Respecter les limites – ne pas les piétiner

**Les enfants qui apprennent à faire la différence entre des contacts physique agréables, désagréables ou «bizarres» et à disposer eux-mêmes de leur corps ont de meilleurs atouts pour se défendre contre les agressions (y compris sexuelles). Il est donc important que les adultes aident les enfants à sentir où sont les limites, pour leur corps, et à les préserver.**

En tant qu'adultes, nous ne sommes pas disposés à saluer toutes nos connaissances en les embrassant ou en les serrant contre nous. En particulier parce que ces pratiques ne correspondent pas toujours à la situation sociale. Parfois, nous souhaitons éviter un contact physique avec une personne donnée car elle ne nous est pas suffisamment proche. Il en va de même pour les enfants. Au moment

des salutations, il arrive souvent que les adultes touchent les enfants, les embrassent, les serrent contre eux ou les soulèvent sans tenir compte des signaux verbaux ou non-verbaux qu'ils envoient. Pourtant, les enfants ont le droit de disposer de leur corps et de refuser des contacts physiques qu'ils trouvent déplacés.

L'exemple des situations où l'on se salue montre combien il est important de parler avec son enfant des contacts physiques qu'il trouve agréables et de ceux qu'il trouve désagréables. Cela l'aide à réaliser où sont les limites, pour son corps, et à les préserver. Il est possible de lui demander de quelle manière il souhaite qu'on lui dise bonjour et au revoir. Il réussira à choisir plus facilement si on lui dresse la liste des différentes pratiques courantes: on peut s'embrasser sur les joues, s'étreindre

brèvement ou plus longuement mais on peut se contenter de se serrer la main ou de faire un petit signe de la main en guise d'adieu. L'enfant a ainsi la possibilité d'adapter sa conduite au contexte social tout en choisissant la forme qui lui convient le mieux.

Pour défendre les limites qu'il ressent, l'enfant a besoin de l'aide de ses parents. Si l'enfant est poussé par d'autres personnes à accepter des contacts physiques indésirables ou une façon de saluer désagréable, les parents peuvent défendre le point de vue de l'enfant ou aider l'enfant à se faire comprendre. Les parents qui aident leurs enfants à percevoir les limites de leur corps, à les préserver et au besoin à les défendre contribuent activement à protéger les enfants contre les agressions (y compris sexuelles).





**Il est important de parler avec son enfant des contacts physiques qu'il trouve agréables et de ceux qu'il trouve désagréables. Cela l'aide à réaliser où sont les limites, pour son corps, et à les préserver.**

# Accepter les besoins de l'enfant – ne pas les ignorer

**Se rendre compte qu'il peut décider lui-même est important pour le développement de l'enfant, car il apprend à être responsable de ses actes. Si ses besoins sont laissés de côté et ignorés, l'enfant se soumet mais sa personnalité et ses capacités ne peuvent pas se consolider. Il est donc essentiel d'accorder aux besoins de l'enfant une place appropriée.**

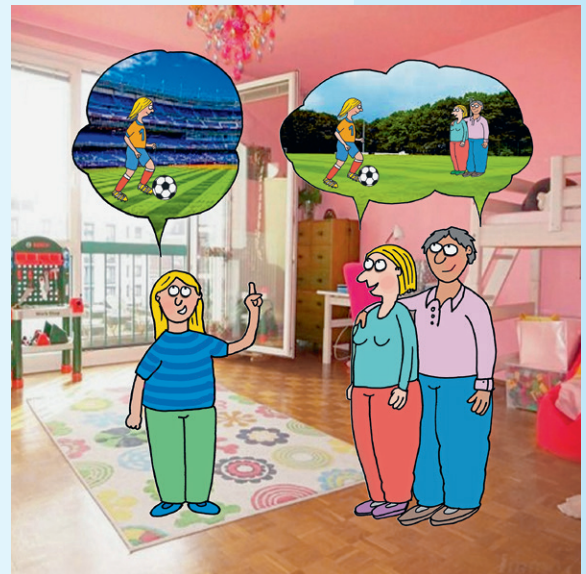
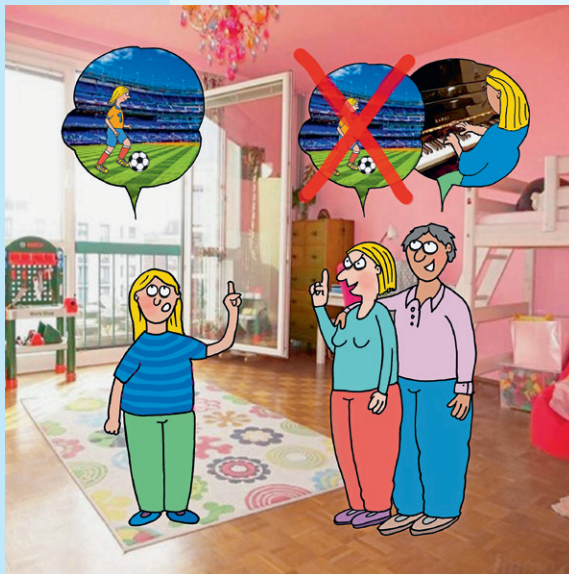
Comme les adultes, les enfants ont des intérêts divers et des besoins plus ou moins marqués. Le besoin d'être tranquille et de se tenir à l'écart en est un. Certains enfants aiment jouer seuls, d'autres préfèrent la compagnie et l'action. Les différences se manifestent toutefois aussi dans d'autres domaines. Certains enfants aiment se dépenser dans des activités sportives, d'autres préfèrent jouer d'un instrument ou

créer quelque chose en utilisant leurs dix doigts.

Les parents cherchent en général à encourager les capacités particulières de leurs enfants. Parfois, ils ont cependant du mal à accepter les besoins de leurs enfants. Il est compréhensible par exemple que les parents d'un enfant timide souhaitent qu'il apprenne à jouer avec d'autres enfants. Si l'on pousse régulièrement un enfant à se mêler à un groupe bien qu'il n'en ait pas envie, cela peut alors devenir un obstacle pour son développement. Cela se produit lorsque les parents négligent des intérêts de leur enfant qui ne correspondent pas aux leurs. Quand ses intérêts et ses envies passent toujours au second plan, l'enfant apprend que ses besoins ne comptent pas et que pour être accepté, il doit se conformer aux attentes des autres. Plus un enfant

a tendance à s'effacer pour s'adapter aux besoins des autres, plus il devient étranger à lui-même. Il ne peut donc pas apprendre à prendre lui-même des décisions et à en porter la responsabilité.

Ecouter son enfant et le prendre au sérieux ne veut pas dire qu'on ne le croit pas capable d'expérimenter quelque chose de nouveau et qu'on ne peut pas attendre de sa part une certaine persévérance une fois qu'il a décidé quelque chose. Cela ne veut pas dire non plus que tous ses vœux doivent être satisfaits. De manière générale, il s'agit de reconnaître et de respecter la personnalité de l'enfant et ses besoins.



**Se rendre compte qu'il peut décider lui-même est important pour le développement de l'enfant, car il apprend ainsi à être responsable de ses actes.**

# Répondre aux besoins fondamentaux – ne pas les laisser de côté

**Pour bâtir une relation solide, basée sur la confiance, les parents et les enfants doivent pouvoir passer du temps ensemble. Le besoin essentiel d'amour et d'attention que ressentent les enfants ne peut en effet être satisfait que si leurs parents cultivent le dialogue et partagent avec eux leurs intérêts et leurs activités. Les friandises et les cadeaux ne peuvent en aucun cas remplacer les moments précieux passés ensemble.**

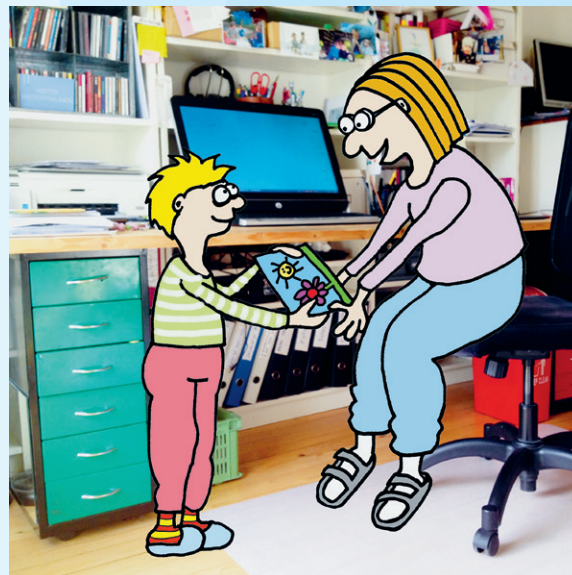
Souvent, la vie de tous les jours est agitée et de nombreux parents doivent assumer la double charge de la profession et de la famille. Il peut donc arriver que les besoins des membres de la famille passent au second plan. De nombreux parents souffrent eux-mêmes de cette situation et certains essaient de compenser le manque de

temps passé avec l'enfant en lui offrant des sucreries et des jouets, un plaisir de courte durée. Les cadeaux peuvent être un témoignage d'amour, bien sûr, mais ils ne suffisent pas à combler les besoins fondamentaux d'un enfant en attention et en amour.

Il est tout à fait normal que les parents prennent plus de temps pour eux ou pour leur travail lorsque l'enfant devient plus autonome. Malgré tout, même si leur enfant est à l'école enfantine ou va à l'école, il continue, tout en gagnant en autonomie, d'avoir besoin de l'attention de ses parents. Il la trouve par exemple quand il sent que ses parents lui consacrent toute leur attention et s'intéressent à ce qu'il fait et à ce qu'il vit. La plupart des enfants aiment aussi se sentir proches physiquement, par exemple lorsqu'on les prend sur les genoux ou dans les bras. Les

activités partagées sont également un signe, pour les enfants, de l'attention que leur portent leurs parents.

Les enfants qui ont un lien fort avec leurs parents ou d'autres personnes proches se sentent à l'abri et entourés; ils ont confiance en eux et font confiance au monde environnant. C'est une condition essentielle pour découvrir le monde avec courage, relever des défis sans cesse nouveaux et les maîtriser.



**Les enfants qui ont un lien fort avec leurs parents ou d'autres personnes proches se sentent à l'abri et entourés; ils ont confiance en eux et font confiance au monde environnant.**

# Tenir compte des capacités de l'enfant – ne pas le mettre sous pression

**Par nature, les enfants ont soif de savoir et envie d'apprendre. Pour que leur apprentissage soit fructueux, les exigences doivent toutefois être adaptées. Une pression scolaire trop forte et des attentes excessives de la part des parents peuvent entraîner des blocages, une baisse de motivation et de mauvais résultats. Il est donc important de respecter les capacités de l'enfant et d'être attentif aux signaux indiquant qu'on lui en demande trop.**

Les parents aimeraient que leur enfant développe au mieux ses potentialités. Le souhait de voir leur enfant obtenir un diplôme qui lui ouvre de nombreuses possibilités professionnelles est compréhensible. Il est d'ailleurs tout à fait juste et important que les

parents s'intéressent au travail scolaire de leur enfant et lui montrent que les résultats obtenus comptent pour eux.

Les parents qui ont des attentes positives à l'endroit des résultats de leurs enfants contribuent à renforcer la confiance des enfants quant à leurs capacités et encouragent leurs bons résultats. Les attentes des parents doivent toutefois être réalistes pour l'enfant. Un enfant qui se trouve mis sous pression par les attentes excessives de ses parents a tendance à perdre confiance dans ses capacités et à être moins motivé à apprendre. La pression, la crainte de ne pas y arriver et les mauvais résultats forment une sorte de cercle vicieux et l'estime de soi de l'enfant en souffre. Cette dynamique négative est encore renforcée si les pa-

rents punissent leurs enfants pour des résultats scolaires qu'ils jugent insuffisants ou mauvais.

Les enfants ont la possibilité de s'épanouir en fonction de leurs potentialités si l'on encourage leur curiosité naturelle et que l'on a, à leur égard, des exigences stimulantes mais réalistes. L'école n'est toutefois pas le seul lieu d'apprentissage des enfants. Durant leurs loisirs, en jouant, ils font beaucoup de découvertes importantes. Il est donc primordial que les enfants aient du temps qu'ils organisent à leur guise; loin de toute pression, ils peuvent explorer le monde sous ses mille facettes, se détendre afin d'être prêts à relever de nouveaux défis.





**Les enfants ont la possibilité de s'épanouir en fonction de leurs potentialités si l'on encourage leur curiosité naturelle et que l'on a, à leur égard, des exigences stimulantes mais réalistes.**

# Stimuler le goût d'apprendre – ne pas laisser toute la place aux médias

**Les médias numériques font aujourd'hui partie de la vie courante. Toutefois, ils ne devraient pas être utilisés de manière illimitée, en particulier par les enfants qui ne vont pas encore à l'école ou viennent de la commencer. En effet, les enfants apprennent en premier lieu par la communication directe et leurs propres expériences sensorielles. Si les enfants passent trop de temps devant un écran, ils se privent de ces expériences et cela a des effets négatifs sur leur développement social et intellectuel.**

Les parents sont des modèles importants, également en ce qui concerne l'utilisation des médias. Si les personnes chargées de leur éducation passent beaucoup de temps face à un écran, les

enfants ont tendance à les imiter. Même si les parents utilisent les médias numériques de manière modérée, ces appareils exercent une fascination irrésistible sur beaucoup d'enfants. Pour être tout à fait honnête, qui n'a jamais profité de cette force d'attraction magique pour pouvoir effectuer un appel urgent sans être dérangé?

Une consommation sans surveillance et sans limites de médias électroniques n'est toutefois pas recommandée aux enfants, pour plusieurs raisons différentes. Quand les enfants passent trop de temps face à un écran, un smartphone ou une tablette, cela a des effets négatifs sur leur développement intellectuel, langagier et physique. Les enfants doivent explorer le monde qui les entoure en utilisant tous leurs sens pour pouvoir assimiler durablement ce qu'ils apprennent. Cela signifie par exemple jouer avec leurs parents ou

d'autres enfants, lire ensemble des histoires, utiliser ses dix doigts pour bricoler et peindre ou se dépenser en pleine nature.

Rien ne s'oppose en revanche à une consommation limitée de films adaptés à l'âge, d'applications ludiques, de livres et d'images numériques pour les enfants dès trois ans. Dès l'école primaire, les enfants peuvent faire leurs premières découvertes concernant l'ordinateur. Les parents devraient cependant accompagner leurs enfants dans leur approche des médias, car ils ont besoin d'aide pour apprendre à être critiques face à ce qu'ils voient et découvrent.

Selon les recommandations des spécialistes, les enfants de 3 à 6 ans ne devraient pas passer plus de 30 minutes par jour et ceux de 6 à 9 ans pas plus de 45 minutes par jour en contact avec des médias, pour ne pas entraver leur bon développement.





**Les enfants doivent explorer le monde qui les entoure en utilisant tous leurs sens pour pouvoir assimiler durablement ce qu'ils apprennent.**

# Des parents attentifs l'un à l'autre – pas de violence au sein du couple

**Les enfants perçoivent très précisément la manière dont les adultes se comportent entre eux et le climat qui règne au sein de la famille.**

**Quand ils voient que leurs parents sont attentifs l'un à l'autre, ils se sentent en sécurité et entourés. En revanche, s'ils voient que leurs parents utilisent la violence pour résoudre leurs conflits, ils se sentent envahis par des sentiments de peur et d'impuissance. Il est donc extrêmement important que les parents soient, entre eux, sans violence et se respectent mutuellement.**

La façon dont les adultes se comportent entre eux n'échappe pas aux enfants. Ils perçoivent très bien le climat qui règne entre leurs parents, la manière dont ils se disputent ou se réconcilient. Quand les enfants voient que leurs pa-

rents résolvent leurs conflits par la violence, qu'ils se menacent, s'insultent, s'humilient, cessent de se parler ou passent à l'acte et frappent, c'est pour eux une expérience bouleversante. Lorsqu'ils assistent à une scène de violence ou l'entendent, ils se sentent totalement impuissants; ils ont très peur et sont très inquiets pour le parent victime de la violence. Souvent, ces épisodes ont des effets négatifs à long terme sur leur développement. Quand, dans un lieu où ils devraient être en sécurité et entourés, les enfants trouvent un climat de tension, de menace et d'arbitraire, ils sont soumis à un énorme stress et peuvent se sentir accablés, agités, angoissés ou agressifs. De surcroît, les parents sont des modèles, même dans de telles situations. En effet, les enfants apprennent aussi ce que les parents ne souhaiteraient pas les voir apprendre.

Parfois, la violence survient entre les parents alors qu'ils sont déjà séparés. Quand un enfant, dans le cadre du droit de visite, remarque que l'un des parents dévalorise en permanence l'autre parent et qu'il se trouve de ce fait poussé à prendre position pour ce parent, ces circonstances sont très pesantes pour lui. En général, les enfants ont un lien étroit avec chacun des parents et ils souhaitent bénéficier de leur droit à maintenir des contacts avec chacun. Ce droit ne devrait être limité que si la relation est préjudiciable au bien de l'enfant.

Quand les parents réussissent à régler leurs conflits de manière constructive, cela montre à l'enfant comment il pourrait résoudre lui-même ses problèmes avec autrui; de plus, il trouve l'assurance intérieure dont il a besoin pour se développer de manière optimale.



**Quand les parents réussissent à régler leurs conflits de manière constructive, cela montre à l'enfant comment il pourrait résoudre lui-même ses problèmes avec autrui; de plus, il trouve l'assurance intérieure dont il a besoin pour se développer de manière optimale.**

**Protection de l'enfance Suisse**

Seftigenstrasse 41 | 3007 Berne

Téléphone +41 31 384 29 29

info@protectionenfance.ch | www.protectionenfance.ch

**Protéger les enfants, les rendre forts!  
Nous protégeons les enfants contre la violence.  
Et nous renforçons leurs droits.**

**Votre don soutient le travail de Protection de l'enfance Suisse.  
Compte postal 30-12478-8**

**Merci beaucoup!**



**[www.comp-act.ch](http://www.comp-act.ch)**